



SODA

SOYONS OUBLIEUX DES DÉSIRS D'AUTRUI

DE DENIS BARONNET, ISMAËL JUDE, NICOLAS KERSZENBAUM

Une saga théâtrale en 8 épisodes, 14 comédiens et 4 musiciens

franchement, tu

Compagnie de théâtre contemporain

Siret : 48209312700033 – code APE : 9001Z

licence n° 2-1013014

1 place Anatole France

93310 Le Pré Saint Gervais

E-mail : info@franchement-tu.com

<http://www.franchement-tu.com>

SODA

dossier de presse

annexes

Sommaire

Présentation des lieux et des personnages

Le résumé de la pièce, épisode par épisode

Extraits de texte :

Novembre (épisode 1), scène 1

Mars (épisode 5), scène 7

L'équipe

parcours du metteur en scène

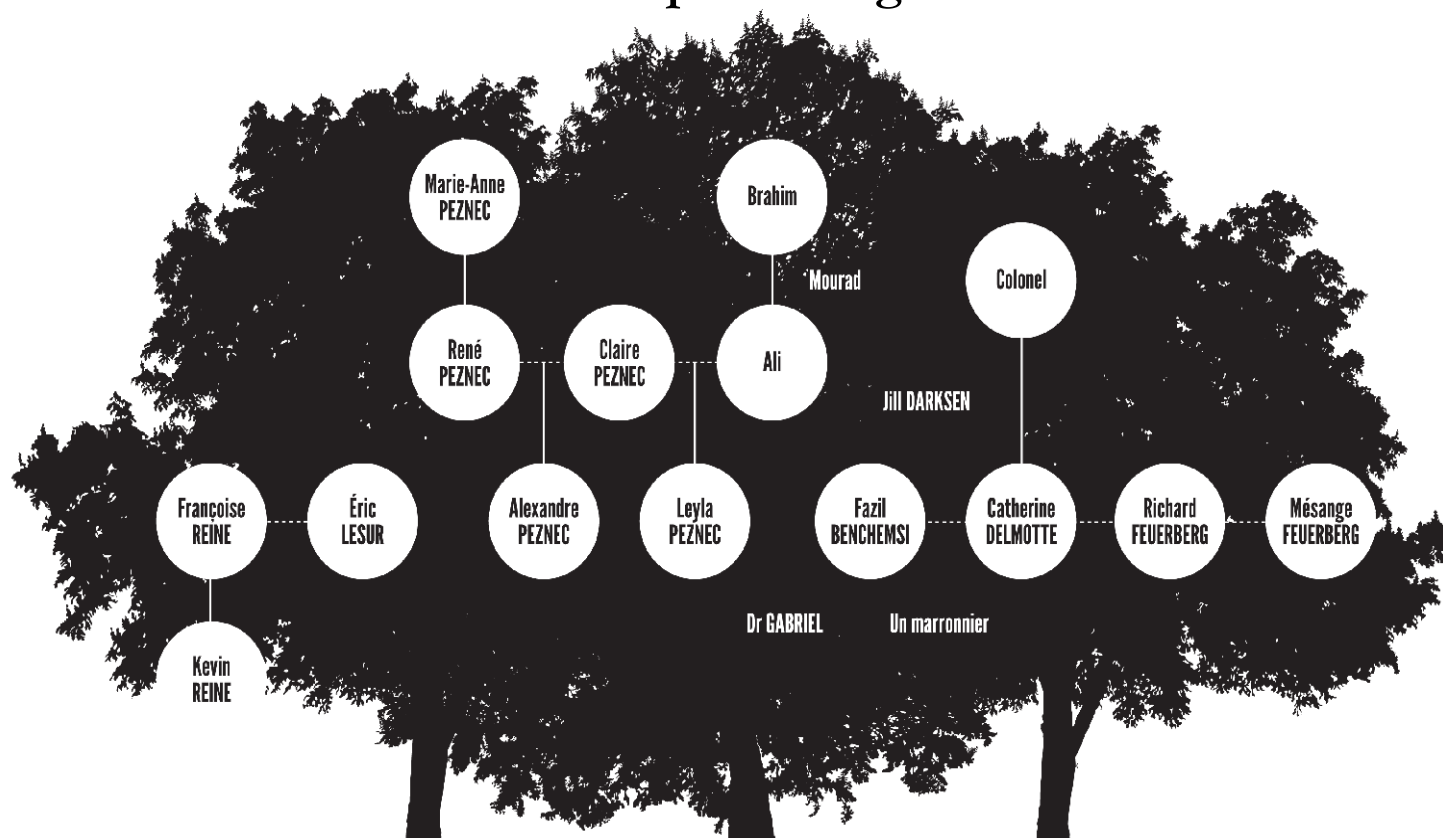
parcours des auteurs

parcours des comédiens

parcours du scénographe

parcours des musiciens

Présentation des lieux et des personnages



Leyla PEZNEC 26 ANS Employée à temps partiel chez Planète Assistance / **Alexandre PEZNEC** 30 ANS Frère de Leyla, auteur dramatique / **Claire PEZNEC** 52 ANS Mère de Leyla et Alexandre, magasière en bibliothèque
Marie-Anne PEZNEC 74 ANS Belle-mère de Claire, grand-mère d'Alexandre, retraitée / **René PEZNEC** 52 ANS Homme à tête de citrouille en fauteuil roulant, père d'Alexandre, fils de Marie-Anne / **Ali** Père de Leyla, décédé
Brahim 80 ANS Grand-père de Leyla, aveugle / **Mourad** 30 ANS Ami d'Ali / **Catherine DELMOTTE** 33 ANS Jeune Secrétaire d'État à la Parité / **Fazil BENCHEMSI** 32 ANS Compagnon de Catherine
Jill DARKSEN 55 ANS Conseillère en communication de Catherine / **Richard FEUERBERG** FANTÔME DE 73 ANS Ancien amant de Catherine, universitaire / **Mésange FEUERBERG** 72 ANS Veuve de Richard
Colonel 69 ANS Père de Catherine, officier à la retraite / **Françoise REINE** 39 ANS Infirmière / **Éric LESUR** 29 ANS Compagnon de Françoise, chef de Leyla chez Planète Assistance
Kevin REINE 16 ANS Adolescent, fils de Françoise / **Dr. GABRIEL** Médecin généraliste / **Un marronnier** 130 ANS Arbre de la forêt

PARIS :

C'est le lieu commun à toute l'histoire. Le Paris de SODA est une autre capitale, légèrement différente de la nôtre, puisque entourée d'une immense forêt, comme une prolongation sur des kilomètres du boulevard périphérique. Comme si la petite couronne était recouverte de verts, de bois et de mousse. La forêt autour de Paris, c'est le lieu des promenades dominicales ; c'est aussi le lieu où les morts prennent le bus vers l'au-delà ; c'est enfin le dernier endroit encore constructible où établir des structures de soin supplémentaires quand se déclarera le mal rose, cette épidémie qui empêche les femmes d'arriver au terme de leurs grossesses.

LEYLA PEZNEC



26 ans, employée à temps partiel chez Planète Assistance - interprétée par Magali Caillol

Indépendante, Leyla ne vit que dans le présent, symptomatique d'une génération née dans les années 80 : il n'y a pas de place pour la prévision dans sa vie, pas tant par choix (elle aimerait bien savoir où elle va) que par contrainte (elle vit dans un studio minuscule qu'on a condescendu à lui louer à prix d'or, elle travaille à temps partiel chez Planète Assistance sans parvenir à obtenir de temps plein). Leyla n'a pas connu son père : en 1980, sa mère a quitté son époux René pour suivre son amant Ali en Algérie ; elle est revenue en France très peu de temps après, laissant Ali en Algérie, mais enceinte de Leyla. Ali est mort en 1982 au Liban sans avoir rien su de l'existence de cet enfant.

Leyla a retrouvé il y a peu son grand-père, le père d'Ali, un vieil aveugle qui vit dans une barre de Nanterre, qu'elle souhaite fréquenter sans que lui ne la reconnaisse. Elle travaille bénévolement chez lui, en lui faisant croire qu'elle est envoyée par la mairie.

Et Leyla tombe enceinte, sans pourtant se rappeler avoir pu concevoir un enfant avec quiconque. A temps partiel, à Paris, sans famille stable, que faire d'un enfant ?

CATHERINE DELMOTTE



33 ans, jeune Secrétaire d'État à la Parité - interprétée par Elsa Hourcade

Catherine est une femme politique qui passe enfin à la lumière. Issue de la bonne bourgeoisie parisienne, diplômée de Sciences Po, elle œuvre, diligente, efficace, dans des cabinets ministériels ; en prévision d'une future promotion, elle s'entoure d'une conseillère en communication, Jill Darksen. Elle a pour petit ami (depuis longtemps) Fazil Benchemsi ; elle cache à ce dernier une histoire adultère avec Richard Feuerberg, leur professeur commun à Sciences Po.

Le soir du premier épisode, elle apprend simultanément qu'elle est nommée Secrétaire d'État à la Parité, et que Richard Feuerberg vient de décéder dans son salon. Elle ira cacher le cadavre dans la forêt, cadavre qui ne sera jamais retrouvé, et qui reviendra incessamment la hanter. Elle apprendra bientôt qu'elle attend un enfant, sans savoir si le père en est Fazil ou Richard ; sur les conseils de Jill, elle médiatisera sa grossesse. Mais, alors que se développe cette nouvelle épidémie, le mal rose (qui provoque des fausses-couches chez les femmes enceintes contaminées), elle perdra le bébé. Pour développer sa hausse de popularité, elle simulera cette grossesse entamée, afin de répondre à l'image de future mère qu'elle se forge. Mais il lui faudra, à terme, trouver un enfant : pourquoi dès lors ne pas acheter son enfant à Leyla ?

ALEXANDRE PEZNEC



30 ans, demi-frère de Leyla, auteur dramatique - interprété par Laurent Charpentier

Alexandre est le demi-frère de Leyla, le fils de Claire Pezniec. Auteur dramatique, il rencontre un succès d'estime pour sa nouvelle pièce *Pumpkin Oratorio A*, succès entièrement fondé sur un malentendu : ce n'est pas un texte *cool* ou *trash*, mais un texte politique, ce que personne ne semble comprendre. Passé à tabac pour une querelle qu'il aura oublié d'entamer, il s'enferme dans une dépression, dont il ne trouve l'issue qu'en disparaissant, sans le vouloir, du monde des vivants, sans entrer pour autant dans celui des morts : il intègre à son corps défendant la masse des morvifs, celle de tous ceux qui, ni vraiment vivants et ni vraiment morts, embrassent la grande tranquillité.

CLAIRE PEZNEC



52 ans, mère de Leyla et Alexandre, magasinnière en bibliothèque - interprétée par Céline Pérot

Magasinnière en bibliothèque, Claire s'est mariée à la fin des années 70 avec René, avec qui elle a conçu Alexandre. Elle s'enfuit au début des années 80 avec Ali, et s'installe avec ce dernier en Algérie. Au bout de quelques mois, enceinte d'une petite Leyla, elle regagne la France, bourrée de culpabilité : René, son époux abandonné, s'est très gravement blessé en voiture, et devient, suite à l'accident, paraplégique. Seule Marie Anne, la mère de René, prend alors soin d'Alexandre, le fils de Claire, abandonné en France. Claire rentre donc, persuadée que l'accident de René est une tentative de suicide, et qu'elle est indirectement responsable de l'accident de son mari.

Claire vit dans un petit trois pièces d'une HLM de Belleville, dans la pauvreté propre de laquelle elle a dû élever Leyla et Alexandre, sous les sarcasmes épisodiques de Marie Anne. C'est une femme abattue, célibataire et fragile, qui ne sait plus pour quoi ni pour qui se relever.

MARIE ANNE PEZNEC



74 ans, belle-mère de Claire, grand-mère d'Alexandre, retraitée - interprétée par Catherine Morlot

Marie Anne a trois amours : son fils René,

son petit-fils Alexandre, et sa Citroën Picasso. Elle tolère Leyla, mais entretient des rapports exécrationnels avec Claire, sa belle-fille, qu'elle estime responsable de l'accident de son fils.

Marie Anne apprécie la télévision, et particulièrement Julien Courbet et son émission «Je ne te vois plus». Pour retrouver Ali, le père (mort) de Leyla, mais qu'elle pense avoir recroisé, Marie Anne fait appel à ce show pour lancer un bouleversant message de réconciliation à la France entière, devant un vieux mourant, et dans un hôpital saccagé par les équipes de télé.

RENE PEZNEC



52 ans, homme à tête de citrouille en fauteuil roulant, père d'Alexandre, fils de Marie Anne - interprété par Jean-Baptiste Verquin

René est le mari de Claire, le fils de Marie Anne, le père d'Alexandre. René est paraplégique. Il ne parle plus, il geint seulement, en face d'une télévision devant laquelle Marie Anne le laisse à longueur de journée. René n'a plus face humaine : une citrouille a remplacé sa tête. Pourtant, quand René parle, il sait très bien expliquer toutes les nuances qui existent entre la vie et la mort, et c'est lui qui invitera son fils Alexandre à le rejoindre dans la belle, la juste, la grande indifférence de la vivimort.

ALI BOUDIAF

père de Leyla, décédé - interprété par Tchili

Ali est l'ami d'études de Claire et René. C'est pour lui que Claire quitte (temporairement) René, avant qu'elle ne se rétracte et regagne la France. Ali s'engage dans l'action tiers-mondiste, et meurt au Liban en 1982, dans un camp de réfugiés palestiniens, sans jamais avoir su que Claire était enceinte de Leyla alors qu'elle se retournait en France.

BRAHIM BOUDIAF



80 ans, grand-père de Leyla, aveugle - interprété par Ludovic Pouzerate

Brahim est un vieux monsieur atrabilaire et aveugle de 80 ans, qui vit dans un appartement HLM de Nanterre. Il ne voit personne, sauf Leyla, qui ne lui a jamais dit qu'elle était sa petite-fille. Elle travaille, officiellement, comme femme de ménage que la mairie de Nanterre envoie à titre gracieux.

Brahim a entreposé chez lui tous les souvenirs de sa vie ; il n'a jamais rien jeté. De toute façon, il ne voit rien. Qu'est-ce que ça pourrait lui faire, ce capharnaüm dans son appartement ? Il ne s'est jamais remis de la mort de son fils Ali au Liban, alors il garde les photos, même s'il ne peut plus les regarder.

MOURAD



30 ans, ami d'Ali - interprété par Tchili

Mourad a trente ans, et vit dans le salon de l'appartement de Brahim. Il apparaît, disparaît, ne sait pas trop comment il est arrivé dans ce salon, ne sait pas trop d'ailleurs ce qu'il fait dans la vie, sauf qu'il souhaite régulièrement se rendre dans la forêt, qu'il aime également bien Leyla (qui, en retour, ne le supporte pas), et qu'il tente de convaincre Brahim que Ali, son fils, n'est pas mort. Il s'organise avec Leyla pour prendre soin du vieux, mais, comme Leyla ne l'aime pas trop, tout se gère via MSN.

FAZIL BENCHEMSI



32 ans, compagnon de Catherine Delmotte - interprété par Clément Victor

Fazil Benchemsi est le compagnon de

Catherine Delmotte, qu'elle a rencontré à Sciences Po. Fils de diplomates marocains, il a un parcours scolaire irréprochable, une conscience de gauche bien sentie (même s'il n'a jamais eu à souffrir ni de pauvreté ni d'ostracisme), et s'interroge régulièrement sur pourquoi il reste avec Catherine Delmotte ; bien sûr, il l'aime, mais il rejette de plus en plus violemment la politique par l'image à laquelle Catherine s'adonne.

Il doit collaborer à l'abandon du corps sans vie de Richard Feuerberg dans la forêt – ce qu'il vit très mal, Richard était comme un père pour lui. Il apprendra par la suite que ce dernier avait une liaison avec Catherine – ce qu'il vivra encore plus mal, Catherine étant comme une femme pour lui.

JILL DARKSEN



55 ans, conseillère en communication de Catherine Delmotte - interprétée par Clotilde Moynot

Jill est la conseillère en communication de Catherine Delmotte : pragmatique, elle connaît le prix des choses. Elle éprouve néanmoins une authentique sympathie pour Leyla, qu'elle a recueillie par hasard dans la forêt, alors que cette dernière se sentait mal. A côté de sa carrière de conseillère en communication, Jill anime des groupes de parole au sein des vivimorts anonymes, une organisation qui réconcilie les morts avec leur trépas, et facilite bénévolement les

processus de passage de la vie à la non-vie.

RICHARD FEUERBERG



fantôme de 73 ans, ancien amant de Catherine - interprété par Ludovic Pouzerate

Universitaire prestigieux, professeur d'Histoire Contemporaine à Sciences Po, Richard meurt dès la première minute du premier épisode. Il revient néanmoins chaque épisode hanter Catherine, persuadé que si un fantôme revient, c'est qu'il y a quelque chose à venger – en l'occurrence, un supposé assassinat par son ancienne maîtresse. Richard rencontre heureusement les Vivimorts Anonymes, où il réalisera que la vivimort n'est pas aussi univoque. Il a pour femme Mésange, qu'il a laissé imprudemment sans un sou vaillant.

MESANGE FEUERBERG



72 ans, veuve de Richard Feuerberg - interprétée par Isabel Juanpera

Mésange a 72 ans. Grande bourgeoise qui n'a jamais travaillé, elle vit un déclassement abrupt à la mort de Richard : tout son argent est bloqué sur le compte en banque de son mari, auquel elle ne peut pas accéder tant que Richard n'a pas été déclaré officiellement mort – or le corps de Feuerberg est introuvable... Mésange n'a qu'une chose à faire : retrouver ce corps. Pour ça, elle creuse. Pour trouver ce corps enseveli on ne sait où, pour retrouver ce corps qui lui redonnera enfin l'accès bien mérité au compte en banque de feu son époux.

FRANCOISE REINE



39 ans, infirmière - interprétée par Françoise Cousin

Françoise est une femme puissante. Elle travaille, beaucoup, pour l'hôpital où elle est infirmière, où elle fait en plus des visites. Elle élève presque seule aussi son enfant, Kevin, et supporte difficilement les frasques d'Éric, son conjoint. En février, Leyla lui apportera la preuve irréfutable qu'Éric et elle couchent encore ensemble. C'en sera trop pour Françoise, ce sera là sa descente personnelle aux enfers, entre un conjoint volage irrécupérable, qui a probablement mis Leyla enceinte, et une vie professionnelle chaque jour plus exténuante.

Françoise tient un blog, où elle consigne ses états d'âme.

ERIC LESUR



29 ans, compagnon de Françoise, chef de Leyla chez Planète Assistance - interprété par Bertrand Barré

Éric vit depuis une dizaine d'années avec Françoise Reine. Mais il l'a un temps délaissé pour Leyla, son employée de chez Planète, qui lui reste encore aujourd'hui en tête : s'ils ne couchent plus ensemble, lui aimerait bien rallumer quelque chose. Ce qui n'est pas du goût de Françoise, ni de Leyla, fatiguée par le harcèlement de son chef. Sanguin, Éric vit dans ses pulsions – ce dont il a envie, il l'obtient sans délai. Éric ne s'entend pas avec Kevin, le fils de Françoise, qu'il élève avec elle, mais avec qui il couchera cependant un soir sans penser à mal, le sang trop alcoolisé.

COLONEL



SODA / dossier de production / annexes

69 ans, père de Catherine Delmotte, officier à la retraite - interprété par Jean-Baptiste Verquin

Une partie de l'esprit de Colonel est resté dans la Casbah, celle de la Bataille d'Alger. Il nourrit un amour profond pour sa fille, et, incidemment, pour les armes.

KEVIN REINE



16 ans, adolescent, fils de Françoise - interprété par Cyrille Labbé

Kevin est un adolescent, très proche de sa mère. Kevin est le fils de Françoise. De son père, on ne sait rien. Kevin est aussi très amoureux de son beau-père, Éric, mais ça, il le cache. Kevin couchera un soir avec Éric, sans qu'Éric ne daigne s'en souvenir plus tard, ou alors à peine. L'ambiance chez les Reine sera de plus en plus cauchemardesque.

DOCTEUR GABRIEL

médecin généraliste - interprétée par Isabel Juanpera

Le Dr Gabriel annonce à Leyla son immaculée conception. Elle ne plaisante ni ne se trompe : sa patientèle attend, elle n'a pas de temps pour s'attendrir sur les états d'âme de chacun.

UN MARRONNIER



130 ans, un arbre de la forêt - interprété par Tchili

Seul, à cent trente ans, dans la forêt, il n'a jamais encore pollinisé. Il recherche une compagne sur *meetic*, et hésite à quitter cette forêt si morne. Mais, les racines profondément enfoncées dans le sol, comment s'y prendre pour décoller ?

UN VIEUX



76 ans, personne ne le connaît - interprété par Bertrand Barré

Un vieux, hospitalisé pour un ongle incarné, et à qui on fera très facilement croire qu'il est grand-père et qu'il va bientôt mourir d'un cancer généralisé, même si c'est faux et que, bizarrement, cela lui plaît.

Le résumé de la pièce, épisode par épisode

Novembre

Richard Feuerberg meurt d'une crise cardiaque dans le salon de Catherine Delmotte la veille de son entrée au gouvernement en tant que Secrétaire d'Etat à la Parité.

Jill Darksen, conseillère en communication de Catherine, décide qu'on stockera le cadavre dans le congélateur familial : la mort de cet homme en vue ne viendra pas ternir l'entrée en politique de sa cliente.

Leyla Peznec apprend qu'elle est enceinte, sans pourtant avoir eu aucun rapport sexuel ces six derniers mois. Son supérieur hiérarchique chez Planète Assistance, Éric Lesur, s'agace qu'elle refuse désormais de coucher avec lui, et la harcèle. Chez Éric, l'ambiance est d'ailleurs tendue. Si Françoise pense que son aventure avec Leyla appartient au passé, Kevin, lui, sait pourquoi son beau-père arrive en retard pour dîner.

Leyla, après un malaise, se réveille dans une maison en pleine forêt, chez Jill Darksen, qui la prend en sympathie.

Décembre

Le test de grossesse est formel, Catherine Delmotte est, elle aussi, enceinte. Mais un dossier l'accapare particulièrement : celui de l'augmentation sensible des fausses couches dans tout le pays. Jill y voit une opportunité pour communiquer sur la grossesse de Catherine. Mais le corps de Richard Feuerberg qu'ils ont abandonné, il y plus de trois semaines, dans la forêt qui entoure Paris, n'a toujours pas été retrouvé. Et Catherine reçoit des SMS de son ancien amant...

Leyla, toujours harcelée par Éric, rejoint la

famille Peznec, réunie chez Claire pour l'anniversaire d'Alexandre, le demi-frère de Leyla. Alexandre est auteur dramatique et sa pièce « Pumpkin Oratorio » est jouée en ce moment avec un certain succès. L'anniversaire tourne au règlement de compte familial. En traversant la forêt pour retrouver Jill, Leyla décide de garder son bébé.

Janvier

Il neige sur la forêt. Mésange y a donné rendez vous à Fazil, qui, en chemin, rencontre le fantôme de Richard ; ce dernier lui révèle, avant de s'éclipser, que Catherine est son ancienne maîtresse, et qu'elle est responsable de sa mort.

Mésange se plaint à Fazil de sa situation : sans revenus, mais sans cadavre, elle ne peut prétendre à ses droits de veuve. Que faire ? Creuser ? Au détour de la conversation, elle révèle l'adultère entre Catherine et Feuerberg. Plus tard, Catherine et Fazil se disputeront violemment. Fazil frappera Catherine. Catherine perdra le bébé.

Le nombre de fausses couches augmente toujours. Elles sont causées par un virus, surnommé par tous « le mal rose ». Dans le service d'obstétrique où Françoise est infirmière, c'est la panique : on ne sait plus où mettre les patientes. L'hôpital est déjà en sous-effectif chronique, Françoise est surmenée, et passe ses jours et ses nuits à l'hôpital.

Leyla annonce sa grossesse à sa famille ; sa mère lui propose de l'accompagner avorter en Espagne. Leyla annonce sa grossesse à Éric ; Éric la licencie, avant de casser violemment la gueule à Alexandre, et de coucher, à moitié consciemment, à moitié

ivre mort, avec Kevin.

Marie Anne, la grand-mère d'Alexandre, est certaine d'avoir vu Ali, le père de Leyla, pourtant mort depuis longtemps.

Février

«Le mal rose» obsède les médias et l'opinion publique.

Alexandre, traumatisé par la correction qu'il a reçue, reste prostré, et ne sort plus de sa chambre. Marie-Anne et Claire s'interrogent sur la paternité de l'enfant de Leyla. Richard Feuerberg, lui, s'interroge sur les raisons de sa persistance. Catherine, le ventre rond et postiche, donne une conférence de presse pour annoncer la création de nouveaux centres de soins et d'accueil pour les femmes atteintes du « mal rose » au cœur de la forêt, les gynécées. Son intervention est un succès. Leyla n'a plus un sou. Elle demande de l'aide à Jill. Elle s'occupe, en secret, d'un vieux monsieur aveugle d'origine algérienne, Brahim. C'est son grand-père paternel, qu'elle a retrouvé. Elle n'a pas osé lui dire qu'elle était sa petite-fille. Quand Éric la retrouve devant la porte de l'appartement de Brahim, elle l'entraîne à la cave. Et laissera en cadeau à Françoise une robe tachée du sperme de son compagnon. Explosion de colère de Françoise contre Éric quand ce dernier retrouvera son foyer.

Feuerberg se rend à une réunion des Vivimorts Anonymes pour essayer d'y voir plus clair dans sa situation. Il est très surpris d'y rencontrer Jill, qui semble être un membre de longue date de la fraternité des morts. Il décide de se venger de Catherine, qu'il tient pour responsable de sa mort. Mais, lorsqu'il lui apparaît, Catherine lui rit au nez, parfaitement indifférente.

Marie Anne et Claire découvrent que Leyla a pris contact avec son grand-père. Avec Brahim vit un jeune homme taciturne, Mourad, qui tente de séduire Leyla, mais que cette dernière n'apprécie guère.

Fazil trouve l'idée du ventre postiche de

Catherine démente, malade. Comment s'y prendra-t-elle quand elle devra accoucher ? Catherine l'assure que tout va bien se passer : Jill trouvera un bébé contre une somme d'argent. A qui ? A Leyla. Scène du deal : Leyla demande à réfléchir. Et exige de rencontrer d'abord celui qui élèvera le bébé.

Mars

Alexandre et Leyla rêvent : Alexandre s'est perdu dans la forêt ; Claire, Marie-Anne et Leyla sont à sa recherche. Leyla, après quelques aventures, retrouvera son frère en train de cuire comme une blanquette dans un chaudron en compagnie d'un tout petit enfant.

Dans la réalité, Richard Feuerberg a ramené chez sa mère Alexandre, qui s'était égaré dans la forêt, totalement délirant, pendant que Marie-Anne regarde à la télévision « je ne te vois plus », son émission fétiche, dans laquelle Julien Courbet aide les gens à se retrouver les uns les autres, et devant laquelle René geint. Elle écrira à Julien Courbet pour retrouver Ali, le père de Leyla, puisqu'elle est persuadée de l'avoir vu.

Les premiers gynécées ont ouvert leurs portes : ce sont des structures de soins précaires, construites dans la forêt, où l'on soigne les femmes contaminées par le mal rose. D'aucuns pensent qu'on les y parque, plus qu'on les soigne : les femmes qui y entrent n'ont plus l'autorisation d'en sortir. Françoise est exténuée : tous ces bébés morts... Dans son épuisement, elle prend conscience qu'Éric est sans doute le père de l'enfant que porte Leyla. L'ambiance chez les Reine est de plus en plus sombre : quand Kevin présente Kelly, sa petite amie, à sa mère et à son beau-père, Éric la met plus ou moins dehors.

Leyla est séduite par Fazil, et tente de seconder un Brahim de plus en plus mal, qu'on hospitalisera certainement très bientôt. Fazil lui garantissant qu'elle pourra toujours se rétracter, elle consent à laisser son enfant

à Catherine.

Avril

Richard entame sa première étape du programme des Vivimorts Anonymes.

A l'hôpital, Catherine Delmotte vient faire une visite aux femmes victimes du « mal rose », Leyla demeure auprès de Brahim, et une équipe de l'émission « je ne te vois plus » tente de retrouver Ali sur les conseils de Marie Anne. Leyla, a, pour l'émission de télé-réalité, substitué un autre vieillard à son grand-père. C'est donc aux côtés d'un parfait inconnu que la famille Peznec se livre à l'émouvant exercice du déballage télévisé. Pendant sa conférence de presse, Catherine rassure l'opinion publique sur les gynécées, et leur état de salubrité, et rencontre Mésange, qu'elle repousse violemment.

Leyla et Fazil se retrouvent par hasard devant la machine à café. Scène de séduction : Fazil lui propose de la raccompagner. Leyla accepte ; mais avant, elle devra repasser voir son grand-père une dernière fois. Interposition de Françoise : on ne peut pas déranger le vieillard, il dort, c'est le seul moment où il n'a pas mal. Françoise s'occupe depuis plusieurs années bénévolement des malades en fin de vie. C'est elle qui veille sur Brahim.

L'atmosphère chez les Reine atteint son paroxysme : Kevin décide de fuir l'appartement familial. Et nulle part il ne pourra être plus mal qu'ici.

Et Catherine incendie un gynécée.

Mai

Françoise déprime et boit ; où est son fils ? D'Éric, elle exige deux choses : lui retrouver Kevin, et l'aider à organiser le kidnapping de l'enfant de Leyla. Réticent d'abord, Éric s'exécute, dépassé par le chaos ambiant. Kevin, quant à lui, s'installe chez Mésange, récemment intronisée proxénète maternelle, et invite un Colonel dévasté par le meurtre du singe Barnabé à venir fréquenter son bordel. Kevin ne retournera pas chez les Reine : dans la forêt, il a trouvé son lieu.

Depuis l'incendie des gynécées, des manifestants très nombreux ont posé leurs tentes autour des camps, soutenus par Catherine et Jill, toutes les deux épuisées. Le gouvernement, anxieux devant ces masses incontrôlables, ordonne de déloger violemment tous les protestataires ; les CRS rasant les campements.

Alexandre réalise qu'il est définitivement entré dans la zone grise : ni mort ni vivant, invisible aux yeux de tous sauf de son papa citrouille. Claire, fatiguée de ne plus avoir de nouvelles de son fils, loue la chambre de ce dernier à un collègue de travail, s'en débarrassant définitivement, et retrouve Ali, son ancien amant et le père de Leyla, à peine entamé par l'âge, dans la brume de sa salle de bain.

Leyla et Fazil entament leur relation sexuelle, à peine abimée par la différence de classe sociale. Mais Leyla gère difficilement le deuil de Brahim, et se rapproche de Françoise. Car à l'hôpital, Brahim est décédé. Et Mourad ne comprend toujours pas pourquoi, lui, à sa propre mort définitive, il n'a pas droit.

Catherine, devant des télévisions, accuse le gouvernement d'incurie, et gifle le premier ministre.

Extraits de textes

Novembre (épisode 1), scène 1

RICHARD FEUERBERG.

Mais j'ignore tout des arbres.

Les frênes, les ormes, les charmes.

Leurs noms, aucune idée.

Jamais appris.

C'est quoi ce qui explose alors ?

Dans mon torse, entre mes côtes,

Ce qui explose,

C'est quoi ?

Qui vrille dans un bruit sec et l'épaule et le bras ?

C'est quoi ?

Je n'identifie rien.

Juste un tronc.

Celui-là qui jaillit

De mon torse

Et se niche tout là-haut,

Plus haut que le plafond.

Bien crevée la lumière.

Il fleurit comme une fille.

Les branches lovées, comme dormantes.

Le kilim brun d'humus.

Ça bourgeonne au parquet.

Petites boules grises qui flétrissent à peines nées.

S'il y avait des feuilles, je pourrais essayer

De les nommer,

Ces arbres.

Mais c'est l'hiver, c'est novembre,

Des feuilles, il n'y en a pas.

Et ce qui me traverse n'a pas de nom ce soir.

Le tronc est fort et nu, le jour, il l'avale tout.

Un charme ? Un frêne ? Un orme ?

Je n'entrave plus que couic.

Et ce que je distingue,

Ce ne sont que des masses,

Encore du bois et des torsions, des bras,

Et j'ignore les noms.

Et ce sont d'autres griffes qui s'enroulent à mon cou,

Qui se frottent à mes jambes,

Qui m'enveloppent la tête,

Et mon cœur très exact où nul bruit ne respire,
et mon regard qui traîne

Comme de plus en plus lourd,

Et tout mon corps écorce, en lumière éclatée.

L'heure est à la forêt.

L'heure est une forêt dense.

Et moi, qui suis la nuit, la voilà désormais.

Sans lunes, ni soleils, sans étoiles sans astres.

La nuit est un buisson qui va gober le ciel.

Les arbres chantent et scandent.

Chênes.

Érables.

Pins.

Charmes.

Les noms.

Bouleaux verruqueux. Marronniers.

Hêtres. Tilleuls.

Les noms.

Moi je scande le mien : Richard Feuerberg.

Les présentations faites, je saute de la fenêtre

Et m'enfonce dans le vert.

Un chemin forestier va s'ouvrant devant moi.

Je remercie

Mais n'attends rien.

Je vais tout droit.

Mars (épisode 5), scène 7.

Chez Jeannette, café-restaurant de la rue du faubourg Saint Denis.

FAZIL. Vous êtes toujours comme ça ?

LEYLA. Comme ça, silencieuse ?

FAZIL. Ça fait cinq minutes que je suis là, et vous n'avez rien dit.

LEYLA. D'habitude, je parle. Mais avec vous j'écoute.

FAZIL. Et vous voulez écouter quoi ?

LEYLA. Ce que vous voulez.

FAZIL. Je vous lis le journal alors ? L'horoscope ? Vous êtes quel signe ?

LEYLA. Lion.

FAZIL. C'est bien, ça comme signe, lion, non ? Ça me sidère, quand même, que ce soit vrai.

LEYLA. Qu'est-ce qui va se passer aujourd'hui pour les Lions ?

FAZIL. Cette histoire d'enfant. Ça me sidère qu'une femme puisse accepter de vendre son enfant. Ne le prenez pas personnellement. C'est juste que...

LEYLA. Que ça vous sidère. Premier décan.

FAZIL. Quoi ?

LEYLA. Je suis Lion premier décan.

Silence.

LEYLA. Premier décan. Et donc ça vous sidère.

FAZIL. Ils disent que vous allez faire des rencontres et que la santé va être bonne.

LEYLA. Tant mieux.

FAZIL. Qu'il y aura des opportunités à saisir pour les natifs du 23 au 26.

LEYLA. Alors, qu'est-ce qui vous sidère ?

FAZIL. Vous ne m'avez pas dit ce que vous buvez.

LEYLA. Du champagne. Ce qui vous sidère, c'est que j'essaie de changer un peu ma vie ?

FAZIL. Jill Darksen m'a dit que vous vouliez me voir avant de prendre votre décision...

LEYLA. Je commande, ou vous le faites ?

FAZIL. Vous vouliez me voir pour quoi ?

LEYLA. Vous êtes quel signe, vous ?

FAZIL. Cancer.

LEYLA. Ils disent quoi sur les cancers ?

FAZIL. Que ma vie traverse une phase de calme, et que je peux m'y fier.

LEYLA. Et la santé ?

FAZIL. Juste je m'étonne qu'une femme puisse accepter de vendre son enfant.

LEYLA. Faites voir la santé. Ils ne disent rien sur votre santé. Ce n'est pas très rigoureux, leur machin.

FAZIL. Vous m'expliquez ? Vous vendez votre enfant ? Pour quoi ?

LEYLA. Je ne vends pas mon enfant...

FAZIL. Et ça s'appelle comment, ce que vous faites ?

LEYLA. Cet enfant, avec vous, avec Catherine, il sera mieux qu'avec moi. Cet enfant, je le dépose dans un ascenseur social. J'appuie à fond sur le bouton, le plus haut bouton, le soixantième étage. Il y monte, et comme moi je dois rester en bas, il y monte seul. Et je ne demande même pas à ce que vous me le renvoyiez, l'ascenseur, si soudain c'est ça, votre inquiétude. Je reste au sous-sol, je suis née là, je suis habituée à ça, ce n'est pas la fête tous les jours, mais c'est comme ça. Mais l'enfant, lui, en haut, tout en haut. Mon enfant, je le délocalise.

FAZIL. Vous le délocalisez ?

LEYLA. Ma mère, si on lui avait donné le choix, j'espère bien qu'elle aurait fait comme je fais maintenant au lieu de m'élever toute seule dans son HLM, à compter chaque sou, à pleurer sur son sort, à oublier le nôtre. Personne ne mérite de naître avec des handicaps pareils. Ma mère, petite fonctionnaire de bibliothèque municipale, minuscule, catégorie C. Il faut leur interdire aux pauvres, d'avoir des enfants. Au moins, très fortement leur déconseiller. Les enfants des pauvres, il faut les confier à ceux qui peuvent les élever. Moi, je gagne 600 € ; le père, il n'y en a pas ; ma mère est dépressive ; mon frère plonge vers l'HP. Alors ? Qu'est-ce que je fais ?

FAZIL. Je ne sais pas.

LEYLA. Mais si, vous savez.

FAZIL. Et vous n'avez aucun regret ?

LEYLA. J'ai toujours soif. Si vous n'avez pas

envie de champagne, prenez n'importe quoi. J'ai soif. Allez me chercher un truc à boire. Je paye si vous voulez.

Fazil part au bar chercher une coupe. Un instant, puis il revient.

LEYLA. Merci.

FAZIL. Ce n'est pas bien, ce que Catherine fait.

LEYLA. Le monde n'est pas très bien. Mais dans ce monde pas très bien, elle m'aide, et moi je l'aide.

FAZIL. Si vous vouliez le garder, l'enfant, je vous aiderais. Financièrement. Un secret entre vous et moi, Catherine n'en saura rien.

LEYLA. OK.

FAZIL. Vous avez compris ce que j'ai dit ?

LEYLA. Oui. Vous surenchérissez sur votre copine, et vous m'aidez à l'éduquer. C'est ça ?

FAZIL. Vous pouvez le formuler comme ça. Je vous aiderai.

LEYLA. Sympa. C'est Ramadan, c'est la fête entre Arabes, c'est quoi ?

FAZIL. Non. Vous. Je vous aiderai, vous. Et l'enfant.

LEYLA. Et il y a une raison ?

FAZIL. Votre horoscope qui le dit.

LEYLA. OK.

FAZIL. Quoi ?

LEYLA. J'ai dit OK. Et... là ? Je dis quoi à Catherine ?

FAZIL. Ce qui vous arrange dans l'immédiat. Je ne vous presse pas.

LEYLA. Donc, je peux accepter, lui dire oui ?

FAZIL. Ça vous donnerait le temps d'y réfléchir. Ma proposition tiendra toujours.

LEYLA. Donc je lui dis oui, mais si un jour, je change d'avis, je reviens vous voir ?

FAZIL. Et je vous aide, en secret, sans que Catherine ne le sache.

LEYLA. Et je vous crois.

FAZIL. Je n'ai qu'une parole

LEYLA. OK.

FAZIL. C'est très simple, en fait.

LEYLA. OK

FAZIL. Vous...

LEYLA. Quoi ?

FAZIL. C'est...

LEYLA. Dites !

FAZIL. Non. Rien. C'est très simple.

LEYLA. OK. C'est très simple.

FAZIL. C'est très calme, ici, non ? Le soir, c'est rempli de jeunes gens, une autre ambiance. A Paris, on met de la musique partout, il faut qu'il y ait du bruit. Le soir, il y a du bruit, ici.

LEYLA. Ah ?

FAZIL. Oui. De la bonne ou de la mauvaise musique, souvent de la mauvaise, mais on ne vous laisse jamais prendre un verre en silence, le soir. Il faut toujours... Et puis... Quand on veut discuter... Ce n'est pas possible. Il y a toujours... Il y a toujours quelque chose...

LEYLA. Écoutez.

FAZIL. Quoi ?

LEYLA. Rien, justement. On entend seulement les frigos.

FAZIL. Oui, on a de la chance. C'est encore tôt. On entend les frigos.

L'équipe

Nicolas Kerszenbaum : texte et mise en scène

Metteur en scène et écrivain, fondateur de la compagnie *franchement, tu*, il crée :

- en 2011/2012, *A l'intérieur et sous la peau* (d'après Jean-Jacques Rousseau), à la Faïencerie de Creil, et *SODA (Soyons Oublieux du Désir d'Autrui)*, série théâtrale, qu'il co-écrit et met en scène au Collectif 12, au TGP, à l'Aquarium et à la Faïencerie de Creil

- en 2010 : *L'Outrage aux Mots*, de Bernard Noël, commande de la Maison des Arts de Laon, qu'il joue à La Loge (Paris) et à la Faïencerie (Creil)

- en 2009, *Tout Droit* (lecture d'un texte écrit par lui, à partir d'une traversée en ligne droite de la France, de Dunkerque à la Loire, le long du Méridien de Paris), au Théâtre Paris Villette.

- en 2008, *Wonderful Life* (performance d'après *American Psycho* de B. Easton Ellis) à Mains d'Œuvres.

- en 2007, *Le Respect s'étendra devant nous...* (mise en scène de la correspondance de Grisélidis Réal avec Jean-Luc Hennig) à Mains d'Œuvres, à l'Avant-Rue et à Bruxelles.

Après des résidences longues à Mains d'Œuvres et la Maison des Arts de Laon, après un compagnonnage avec la Revue Éclair de Stéphane Olry (qu'il assiste à la mise en scène) et Corine Miret, il est artiste associé depuis 2011 à la Faïencerie-Scène Conventionnée de Creil. Il bénéficie du dispositif de résidence départementale *In Situ* du Conseil Général de Seine-Saint-Denis. Il sera artiste associé à la Scène Nationale de Niort à partir de septembre 2013.

Il est membre fondateur et co-organisateur du festival 360 (prochaine édition en juin 2013 au CDN de Montreuil).

Il a travaillé comme assistant à la mise en scène de Peter Sellars (MC93), les Mabou Mines (New York), Christian Von Treskow (Wuppertal), Johannes Von Westphallen (Berlin), Irène Bonnaud (Théâtre de la Bastille, Studio Théâtre de Vitry), Stéphane Olry (CDN de Béthune,

Théâtre Paris Villette).

Il est diplômé d'un cursus d'Études Théâtrales (Deug, Licence, Maîtrise et DEA – 1996/2002, mentions TB).

Denis Baronnet : texte et chansons

Denis Baronnet est auteur dramatique et musicien associé à la compagnie *franchement tu*, notamment, avec laquelle il coécrit la série théâtrale *SODA*, dont il signe également les chansons. Il a créé la musique de plusieurs spectacles de la compagnie (*Wonderful life*, *Sous la falaise*, *L'Outrage aux Mots*). Sa nouvelle pièce (*NON*) relatant les tribulations d'une vieille punk sera créée à Rome au Teatro dell'Orologio en mars 2013 par la compagnie Afrodita compagnia.

Sa pièce *Corrida* a été créée au Théâtre du Rond-Point à Paris en 2009 dans une mise en scène d'Antoine Bourseiller et éditée chez Actes Sud-Papiers. En 2006, il a été le commissaire de l'exposition Genet au musée des Beaux-Arts de Tours. Entre 1995 et 2005, il écrit plusieurs pièces, dont une comédie musicale loufoque pour l'Opéra de Nancy (*Embûches de Noël*), un pasticio d'opéra pour l'opéra de Saint-Étienne (*La Dernière Cantatrice*), une comédie automobile pour voiture et caravane (*Convoi d'anges heureux*), une farce mythologique pour un comédien (*Les extraordinaires aventures du géant Atlas*), et quelques autres pièces pour la gloire... Avant cela, il a fait du rock et du one man show.

Ismaël Jude : texte

Ismaël Jude, auteur, metteur en scène, est docteur en philosophie, après avoir soutenu une thèse sur « Théâtre et Philosophie chez Gilles Deleuze » à Paris IV - La Sorbonne, sous la direction de Denis Guénoun. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Urbs*, *Chacun sans un*,

Eve Contre Nature, Petites filles nues) entre 2000 et 2007.

Il est le dramaturge de *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès (Comédie de Caen - CDN de Normandie, 2003, mise en scène de Vladimir Petkov).

Une première version de sa pièce *Figures de l'envol amoureux* a été créée en Bulgarie (Théâtre-Sfumato, Sofia, 2005, mise en scène de Vladimir Petkov). Une autre version a été créée dans le festival « off » d'Avignon (2009, Théâtre Notre Dame, Avignon, mise en scène d'Antoine Bourseiller). Il est l'auteur et le metteur en scène de la pièce *Ombres sous un ciel d'or* (Saint Omer, Pas-de-Calais, septembre 2009).

Bertrand Barré : **comédien**

L'essentiel de son parcours professionnel est ponctué de rencontres avec des maîtres, tel Annie Noël, Zigmunt Molik, Nicolai Karpov et Genadi Bogdanov ; tous sont comédiens et metteurs en scène, venant d'horizons différents tant géographiquement que dans leur approche du travail.

Annie est française et transmet l'art du théâtre à la façon de Louis Jouvet. Zigmunt est polonais ; il est co-fondateur du Théâtre Laboratoire de G.Grotowski. Nicolai et Genadi sont russes, tous deux responsables du département Biomécanique théâtral (Meyerhold) à Moscou.

Son expérience est également nourrie par des rencontres avec des metteurs en scène : Arnaud Meunier et la **Compagnie de la Mauvaise graine**, Damien Noury et la **Compagnie de l'Uppercut**, Pascal Mangelle et la **Saillie Théâtre**, Philippe Ferran.

Il joue Molière, Marivaux, Racine, Shakespeare, Pasolini entre autres, et des textes inédits. Il est également le complice de Ludovic Pouzerate et du **groupe Krivitch**, et de Clément Victor et de **l'Alchimie théâtre**.

Actuellement, Bertrand Barré travaille avec Luca Giacomoni et la **compagnie Tramà**.

Magali Caillol : **comédienne**

Après une maîtrise de lettres modernes, elle se forme au théâtre dans les conservatoires du centre et du XIème arrondissement à Paris et lors de différents stages (avec notamment Andreï Savtchenko, Frank Berthier, Robin Renucci, Jürgen Flügge, Julie Brochen, Etienne Pommeret).

En 2010-2011, elle joue pour Nicolas Kerszenbaum dans *SODA* et *Sous la falaise* ; dans *Débrayage* (de R. De Vos) et *Getting Attention* (M. Crimp) avec la Compagnie des Vingtièmes rugissants. Elle joue également dans une série de spectacles classiques (*Le Médecin malgré lui*, *Monsieur de Pourceaugnac*...) avec la Compagnie Actadoz lors de tournées en Normandie, à Paris et dans les Pyrénées ; dans *Où te caches-tu*, création collective dirigée par C.Labas Lafite ; et *Quisaitout et Grobeta* avec la compagnie Le Théâtre du Perchoir.

Laurent Charpentier : **comédien**

Laurent Charpentier est comédien, diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2003. Il y suit les classes de Dominique Valadié, Catherine Hiegel et François Regnault.

Il travaille ensuite auprès de plusieurs metteurs en scène : Lukas Hemleb, Alain François, Jeanne Champagne, Sandrine Lanno, Brigitte Jaques-Wajeman, Monica Espina, Bernard Sobel, Emmanuel Demarcy-Mota, Mirabelle Rousseau, Matthieu Roy, Frédéric Maragnani. Il mène une collaboration particulière avec l'auteur Philippe Minyana, dont il crée la pièce solo *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes* au 104, à la Maison Maria Casares, au Teatro Solis de Montevideo et à la Biennale d'Art Contemporain de Biarritz, ainsi que deux pièces inédites en 2011 au Théâtre de la Ville : *Sous les arbres* et *De l'amour*.

En 2009-2010, il joue : *Toby* de Frédéric Sonntag à Mains d'Œuvres et au Festival Impatience (Théâtre de l'Odéon), *Le Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis mise en scène de Caterina Gozzi aux Ateliers Berthier

(Théâtre de l'Odéon), *Toxic Azteca* Songe de Melquiott mise en scène de Manuel Ulloa à Mexico et reprend *Ma Langue* de Tarkos au mois de mai à La Loge.

Au cinéma et à la télévision, Laurent Charpentier tourne auprès de Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Bernard Stora, François Luciani, Thierry Charrier, Aurélien Vernhes. Il enregistre de nombreux textes pour Radio-France et intervient en Option Théâtre au Lycée Claude Monet (Paris).

Françoise Cousin : comédienne

Françoise Cousin s'est formée au Conservatoire du XX^{ème} arrondissement à Paris, et à l'École du Sapajou en l'an 2000. Elle travaille dans différentes compagnies et avec divers metteurs en scène, avec comme fil conducteur l'écriture contemporaine et la recherche d'un théâtre qui s'engage dans le réel de son époque.

Ainsi, elle travaille avec, entre autres, Emmanuel Kremer, Paul Tison, Michel Cochet, Jean-Noël Dahan, Gunter Leschnik, Catherine Goffin, Ludovic Pouzerate, Jacques Descorde. Elle intervient également au sein du **Collectif A Mots Découverts**, laboratoire des écritures contemporaines, donne régulièrement des ateliers, notamment au Théâtre Universitaire de Nantes, met en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane en 2006 et travaille régulièrement pour des radiophoniques sur France Culture. Elle poursuit une formation continue au travers de divers stages et laboratoires, notamment avec Zigmunt Molik, Pascale Nandillon, Violaine Barthélémy.

Elsa Hourcade : comédienne

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1999-2002). Elle travaille sous la direction de Y-J Collin, G. Cherqui, J-L Wild, E. Didry, C. Boskowitz, B. Dupas.

En 2002, elle cofonde la compagnie **Bro=Blo** dont elle a co-dirigé plusieurs des mises en scènes (*Le motel improvisé*, 2002 ; *Wovor haben sie*

Angst ? / What are you afraid of ?, 2003 ; *Rhonda et Leonard*, 2004 ; *La maison aux chats*, 2005-2007). Depuis 2003, elle co-réalise pour le collectif **100-Transitions** des projets de fictions et documentaires avec des habitants de Gonesse (*Dans la campagne mouillée*, fiction, 2008-2009 ; *Visites guidées*, documentaire, 2006 ; *Jeux de société*, fiction documentaire, 2006 ; *Les comtes de Richmanbourg*, fiction, 2005-2006 ; *Gonesse en Bourg-beach*, fiction documentaire, 2004 ; *Madame c'est donc vous ?*, fiction, 2003).

De 2003 à 2006, elle participe régulièrement aux installations performatives du collectif d'architectes **Raumalaborberlin** (Berlin) (*Hotel Neustadt. Fassaden Republik. Backdoor tours. Der Berg*).

En 2006-2007, elle a été comédienne associée au Granit, Scène Nationale de Belfort, avant de rejoindre l'équipe de La comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie, dont elle a été une des artistes associées et la directrice artistique du projet *Les Archivistes et le Tabularium* (2007-2009)

Isabel Juanpera : comédienne

Isabel Juanpera, c'est d'abord le théâtre. Catalane, elle débute à la Cartoucherie de Vincennes avec Antonio Diaz Florian, puis participe à de nombreuses créations, par exemple : *Le Divan déchiré*, d'après Sade, mise en scène de Michel Dufresne ; *A quoi rêvent les vieux enfants* de Richard Demarcy, mise en scène de Guy Cambreleng ; *Noces de sang* de Garcia Lorca mise en scène de Ricardo Lopez Munoz ; *25 Années de littérature de Léon Talkoi* ; *Les Événements* ; *Treize étroites têtes* de Joël Pommerat ; *L'amour en toutes lettres*, mise en scène Didier Ruiz ; *La lune des pauvres, Stabat Mater Furiosa* de Jean Pierre Siméon, mise en scène de Sandre Chassanne ; *La guerre n'a pas un visage de femme* d'après Svetlana Alexievitch, mise en scène de Didier Ruiz. Elle participe à la prochaine création de Thierry Roisin à la Comédie de Bethune **CARAMBA**.

Isabel Juanpera, c'est aussi la musique, avec de nombreux spectacles musicaux autour du tango argentin : *Delirios nocturnos* avec Mauro Coceano

au piano, *Flor de tango* avec Nicolas Roudier... et une collaboration étroite avec François Tusque pour *La Cruz del Sur*, mise en scène de Chico Terto ; *Parcours Musical* Avril Swing ; *Le Jardin des Délices* aux Banlieues Bleues ; *Octaèdre*, hommage à Julio Cortazar ; *Blue Phèdre* au festival de Cluny, et *le Portrait en bleu de la Dame de...* aux Banlieues Bleues.

Cyrille Labbé : comédien

Se forme à l'École de la Belle de mai, puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, travaille au théâtre sous la direction de Jean-Christian Grinevald, Chantal Bronner, Rozenn Biardeau, Jean-Claude Cotillard, Hermine Karagheuz, Gilles Gleizes, René Loyal, ou encore Alain Batis, André Valverde et Claire Lamarre.

Il joue Brecht, Molière, Marivaux, Claudel, Racine, Tchekhov, Alexandre Dumas, Michel Azama, Carole Frechette, László Darvasi, et Bernard-Marie Koltès. Il travaille aussi à des spectacles musicaux avec l'ensemble instrumental **Lachrymae** et l'ensemble **Ad Novem**. Il tourne pour le cinéma et la télévision avec Régis Warnier, Hervé Hauboldt, Dominique Baron, Frédéric Tellier, Thomas Cailley et Jacques Maillot.

Il anime régulièrement des stages de théâtre en milieu carcéral avec la compagnie **Les oiseaux mal habillés**. Il est membre du collectif **La Générale**.

Catherine Morlot : comédienne

Catherine Morlot débute avec Laurent Pelly, elle a 18 ans, il en a 15. Ils joueront ensemble *Ubu Roi*, *L'Ombre* d'Evgueni Schwartz et *Si jamais j'te pince* de Labiche. Puis vint le temps de la formation, deux années formidables auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz. Elle continue sa route avec Pelly, *Le Dîner Bourgeois* d'Henri Monnier, **NN* de Michel Jourdain. Ils se retrouveront presque vingt ans plus tard avec *Peines d'Amour Perdues* au

Cargo de Grenoble puis à L'Odéon. Entre temps, elle crée la Cie du Stylo Noir avec son amie Lysiane Sarel devant qui elle improvise et qui met en scène ses deux solos *Et Juliette* joué au Palais des Glaces, puis tourné en France et à l'étranger, et *Les Princesses*. Elle s'installe dix ans à Toulouse, joue au CDN sous la direction de Jacques Rosner, *Dom Juan* et *Femmes devant un paysage fluvial* mais elle travaille essentiellement avec 3BC Cie qui la nourrit de textes contemporains. Le début d'une réelle passion pour les auteurs contemporains débutera avec la rencontre du texte et de la personne d'Armando Llamas qui assistera à *Meurtres de la Princesse Juive*. De retour à Paris, elle travaille avec Xavier Marchand, *Au bois lacté* de Dylan Thomas, Etienne Pommeret, *Drames Brefs 1* de Minyana et Jean-François Sivadier dans *La Dame de chez Maxim*. Elle tourne également pour le cinéma et la télévision, notamment dans le dernier film d'Anne Le Ny.

Elle écrit aussi plusieurs scénarios de courts et longs métrages, et réalise en 2006 *L'Histoire de Chantal G.*, un film de 19 mns.

Clotilde Moynot : comédienne

Clotilde Moynot est actrice et metteur en scène. Après deux ans aux Ateliers des Quartiers d'Ivry avec Antoine Vitez, Clotilde Moynot part se former aux arts et techniques du théâtre aux USA, à Brandeis University. À son retour, elle effectue des stages de longue durée auprès d'Ariane Mnouchkine, Patrice Chéreau, et Andréas Voutsinas, puis se forme à l'art des masques, à l'art lyrique, et au clown.

Son parcours professionnel est axé sur la création contemporaine. Il la mène de tréteaux de rue en théâtre national et de cabaret en chapiteau, en France et à l'étranger (Luxembourg, USA, Bulgarie, Russie, Sénégal...) auprès de personnalités aussi diverses que Mohamed Rouabhi, Didier Ruiz, Laurent Vacher, Charles Tordjman, Joël Pommerat, Dominique Menut, Marianne Clévy, Frank Hoffman...

Depuis 1990, elle est responsable des projets artistiques de la **Compagnie Pièces Montées**, à Paris 20ème. Elle y met régulièrement en scène des spectacles multidisciplinaires, dans les salles et hors les murs et elle s'y attache à faire mieux connaître les écritures théâtrales des femmes. Depuis 2006, elle prend part aux travaux du collectif **A Mots Découverts**, laboratoire d'écriture dramatique contemporaine.

Céline Pérot : **comédienne**

Après plusieurs années de danse au conservatoire de la Réunion, elle se forme comme comédienne auprès de Frédéric Fachéna et Laurent Sauvage, au conservatoire du VIIe avec Danièle Ajoret et Daniel Berlioux et lors de différents stages, avec notamment Eloi Recoing, Thomas Richards (Workcenter Grotowski), Patricia Kuypers et Franck Bobois (danse contact), Vincent Rouche et Alexandre Del Perugia. Au théâtre, elle travaille avec Gerard Vidal (*La nuit autour d'oui* d'après James Joyce), Francisco Moura (*Angelus Novus* d'après Walter Benjamin), Sylvaine Guyot et Sophie Hutin (*Andromaque* de Racine), Adrien Béal (*Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig). Elle joue dans les créations du collectif 21.29.7 qu'elle fonde en 2003 avec Mickaël Chouquet (*Sinon je dors bien* d'après Christine Angot), Anaïs Durin (*Au plus près de la mer*), Antoine Herniotte (*la maladie de la mort* de Marguerite Duras) et Anaïs Pélaquier (*Essai de rêves avec chiens*). Elle réalise deux courts-métrages pour Tribudom de Claude Mouriéras et une installation vidéo avec Asymétrik. Elle est artiste associée de La Générale depuis 2007 et participe à de nombreuses créations, performances, lectures notamment avec la compagnie L'Argument (*Maquette Suicide* de et par Maïa Sandoz, et *Sans scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Schwartz et Müller). Elle y rencontre Denis Baronnet, Ismaël Jude et Nicolas Kerszenbaum et embarque avec joie pour l'aventure SODA. Elle prépare la prochaine création d'Ismaël Jude, *La petite et la grande distribution*.

Ludovic Pouzerate : **Comédien**

Formé comme acteur avec Annie Noël Reggiani, Philippe Girard, Gennadi Bogdanov (GITIS) et Zygmunt Molik (Théâtre Laboratoire) il a joué notamment avec Françoise Lepoix, Christine Letailleur et principalement avec Arnaud Meunier et la compagnie de la mauvaise graine. Auteur et metteur en scène il crée sa compagnie en 2007, Le groupe Krivitch, et met en scène plusieurs de ses textes : *Moi-Je / Wouf-Wouf !*, *La chaîne* (Editions d'ores et déjà), *Dissertation du Névropathe*, *Grands Espaces*. Sa dernière création *BRÛLE !* a eu lieu en septembre 2011 au TGP-CDN dans le cadre d'Une semaine en Compagnie. Le groupe Krivitch est compagnie associée au Collectif 12 à Mantes la jolie et membre du collectif de compagnies 360.

Xavier Tchili : **comédien**

Comédien formé au théâtre à l'école des troupes et du cinéma indépendant, chanteur et passionné des pratiques musicales mais aussi plasticien à ses heures, Tchili aime à diversifier ses activités d'interprète et de créateur.

Après une formation au conservatoire d'Orléans, il fonde en 1982 **l'Emballage théâtre** avec E. Da Silva. Le succès de *Troilus & Cressida* de Shakespeare les conduira sur les grandes scènes nationales, en divers pays d'Europe et jusqu'au théâtre du Globe à Tokyo. A partir de 1991, son parcours est jalonné de rencontres avec des metteurs en scène français et suisse tels que B. Sobel, J.P Vincent, P. Minyana, R. Cantarella, S. Loukachevsky, C. Benedetti, C. Marnas, R. Bouvier et A.C Moser. Il travaille principalement sur des textes contemporains de Bond, Lauer, Huysman, Bataille, Brecht, Babel mais aussi Grabbe, Musset, Nerval.

Dans son exigence d'un théâtre plus alternatif, auprès de C. Boscowitz et F. Fachéna, il intègre en 1998, dès l'origine, le **Collectif 12** et participe à de multiples créations et événements en tant qu'acteur, chanteur, metteur en scène, plasticien et scénographe.

Il tourne dans quelques courts et moyens métrages dont un premier prix du festival de Brest, et rencontre à cette occasion le réalisateur et plasticien Andrew Kötting qui l'engage entre 1993 et 2008 pour trois long-métrages sous sa direction en Angleterre puis en France.

Guitariste, auteur-compositeur, il consacre aujourd'hui sa pratique musicale essentiellement au chant, il crée notamment le rôle de Mackie dans *L'Opéra de quatre sous* et poursuit depuis 2005 une formation de chant lyrique en conservatoire sous la direction de P. Kuzor. En 2010, il passe trois mois à Varsovie pour la création de « Glissando », spectacle musical contemporain de C. Garcia à partir de F. Chopin.

Jean-Baptiste Verquin : comédien

Ancien élève de l'école du TNS, il intègre avant sa sortie de l'école la troupe du Théâtre National de Strasbourg, dont il sera membre de 2001 à 2003. Sous la direction de Stéphane Braunschweig, il joue dans *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, *La Mouette* de Anton Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Heinrich Von Kleist. Il retrouve Stéphane Braunschweig en 2006 lors de la création de *L'Enfant rêve* d'Hanokh Levin.

En tant que membre de la troupe du TNS, il travaille aussi avec Laurent Gutmann sur *Nouvelles du Plateau S* et avec Jean-François Peyret sur *La Génisse et le Pythagoricien*. Il retrouve ce dernier au Théâtre National de Chaillot dans *Les Variations Darwin*, puis au festival d'Avignon dans une série d'improvisations publiques "*Ce soir on improvise (mais c'est cet après midi)*". De 2003 à 2006 il accompagne aussi le travail de Julie Brochen (*Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Oncle Vania* d'A. Tchekhov, *Histoire vraie de la Péricole...*). En 2006 il rencontre Sylvain Maurice, avec qui il entame un compagnonnage de 5 ans au CDN de Besançon (*Le Marchand de sable* d'après Hoffmann, *Peer Gynt*, *Richard III*, et dernièrement *La Chute de la Maison Usher*).

En 2009, il joue *Fantasio* d'A de Musset, mis en scène par Julia Vidit.

Entre 2001 et 2012, il a été membre fondateur du Groupe Incognito, collectif artistique

pluridisciplinaire avec lequel il créa plusieurs spectacles dont *Le Cabaret des Utopies*, *Musique pour une absente*, *Le Cabaret des Vanités...*

Au nom de ce collectif, il a mis en scène, été 2009, *Une Cerisaie* d'après Anton Tchekhov avec des comédiens amateurs et professionnels pour les 10 ans la Maison du comédien Maria Casarès, à Alloue, en Charente. Il anime aussi de nombreux stages amateurs et intervient dans les options théâtres de différents lycées.

Au cinéma on a pu le voir chez Bertrand Bonello ou encore Alex Pou.

Clément Victor : comédien

Clément Victor est sorti de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2001. Il travaille avec Stéphane Braunschweig, Jean-François Peyret, Giorgio Corsetti, Laurence Mayor, Nicolas Kerszenbaum, Gaël Chaillat et Ariel Cypel, Gilberte Tsai... Il fait partie du Groupe Krivitch et joue dans les créations de l'auteur et metteur en scène Ludovic Pouzerate (*Brûle !*, TGP 2010). Il est membre du Groupe incognito et participe à plusieurs créations collectives depuis 10 ans (*Cabaret des Vanités*, CDN Aubervilliers 2010).

Il fonde Le Théâtre Alchimique en 2002 et crée des spectacles qui laissent surgir une parole profondément enracinée dans le corps : écritures "instantanées", chorégraphiques, spectacles poèmes, performances... Il travaille parfois seul, parfois à plusieurs, parfois accompagné de différents musiciens (piano, guitare, accordéon, contrebasse, guitare électrique...). Il crée ainsi *La Jeune Fille, le Diable et le moulin* d'Olivier Py (2003) ; l'élaboration d'un *Théâtre Instantané* (Théâtre-performance, 2004, 2005) ; *Le bout du dire, Mythologie d'un temps présent* (performances avec des musiciens – 2007) ; *Improvisatoires* (solos) ; *Les Enchanteurs*, création permanente pour 10 acteurs-créateurs (2007) ; *Mots à glisser de bouche à oreille* (2004) et *Pluie d'encre* (2006), duos poétiques et musicaux ; *Mr Loyal* (présence poétique – depuis 2006) ; *L'instant Loyal* (happenings poésie/peinture 2008) ; *Chants traditionnels d'un pays imaginaire* (concert qui s'invente chaque soir – 2009) ; *Journal d'Étrange* (Poème-concert 2009) ; *Empreintes passagères* (poème-concert pour France Culture, 2009).

Il prépare actuellement un nouveau concert *John Peter's Magic Box*.

Il enseigne l'Acrobatie Théâtrale au Studio de Formation Théâtrale de Vitry.

Thibault Fack : **scénographe**

Il étudie la harpe et le piano ainsi que la danse contemporaine et la danse classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris.

Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Louis Martinelli puis Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Christian Rätz, Marc Adam, Pierre Albert, François Rey, Patrick Dutertre, Yannis Kokkos, Philippe Lacoue-Labarthe, Claire Nancy, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Vancaenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin...

Depuis sa sortie de l'école, il signe la scénographie et les costumes des spectacles de Clément Victor (*La Jeune Fille, le Diable et le moulin* de Olivier Py, *Les Enchanteurs* de Clément Victor), Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père, le Monde s'en charge* de Ariane Ascaride, ...*Et ta soeur!* de Pierre Ascaride), Michel Cerda (*Pour Bobby* de Serge Valletti), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne* de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz), Yves Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain* de John Ford), Youlia Zimina (*Le Kaddish*), Julia Vidit (*Fantasio* d' Alfred de Musset, *Bon Gré Mal Gré tour de chant spectaculaire* de Emmanuel Bémer, *Rixe* et *Les Vacances* de Jean-Claude Grumberg), Thomas Matalou (*Le Cabaret tragique des Amours révoltées* de Thomas Matalou, *A petites Pierres* de Gustave Agakpo), Hillary Keegin (*Bright Room* de Tony Kushner), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après Aristophane), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais).

Il participe également à des aventures aussi fortes qu'hors normes avec Yann-Joël Collin (*Violences-Reconstitution* de Didier-Georges Gabily), et surtout Olivier Py avec lequel il

travaille régulièrement en tant qu'assistant à la scénographie et régisseur de scène (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin* et *L'Eau de la Vie* d'après deux contes de Grimm, *Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle ainsi que pour *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Grand Théâtre de Genève.

En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Il signe la scénographie et la lumière de *A l'intérieur et sous la peau* et de *SODA*, deux spectacles de Nicolas Kerszenbaum, de *J'ai 20 ans...*, prochaine création de Cécile Backès, et de la prochaine création de la Compagnie Les Brigands.

Benoît Prisset : **musicien**

Il commence la batterie en formant son premier groupe en 1994 et bricole en autodidacte ses premiers patterns largement inspirés par les groupes indie rock Pavement, Pixies ou Blonde Redhead. Après une pause dédiée aux instruments électroniques et à son 1er album solo (démô 2005), il reprend les baguettes et rejoint le duo nantais d'indie pop bocage (0.2 – 2006). En 2004, Il décide de se consacrer totalement à la musique et suit une formation à l'école atla à paris. Commence alors une série de rencontres qui le fera jouer dans des différentes familles musicales. (musiques trad, hip hop, rock, chanson...) Son jeu s'affirme, se nourrit de sons vintage (daptone, motown...) et de productions récentes (why?, tortoise...), avec ce petit penchant pour l'ornementation afrobeat. En 2009, il crée avec the lightmotiv la structure Holistique music, terrain de jeu de leur production indépendante (Yas and the lightmotiv, oli wheel, Le Coq). Il Participe par ailleurs à d'autres projets: Marie tout court, la saga théâtrale *SODA* et le Collectif Markus. Toujours friand de nouvelles sonorités et d'instruments, il continue à écrire ses propres compositions. Un nouvel album solo est en cours de préparation.

Ronan Yvon : **musicien**

Ronan a longtemps joué du jazz et du jazz manouche (CD Manouche – 1996), puis des musiques traditionnelles, notamment irlandaises (CD Time To Time – 2003). Il a également développé ses talents de composition dans le groupe Popinsko (Cd Oufiti! - 2001), et d'arrangement en travaillant avec de nombreux chanteurs sur scène et en studio (Alexis HK « Belleville » 2002, Arsène Perbost « Installez-vous » 2005, Marie Tout Court « Assise sur le bord » 2009...).

Pour le théâtre, il a composé et interprété la musique de plusieurs spectacles, notamment « La goutte d'eau » (Spectacle jeune public - 2003), « L'homme qui respire (pas) » de Michal Svironi, Cie La Passionata Svironi (2005), « Murmure » de Gaël Chaillat et Ariel Cypel (2007) et « Journal d'Etrange » de Clément Victor (2009), « SODA » Cie Franchement tu (2010/2011), « Joséphine Ose » DLP, Universal (2011).

Depuis 2007, il retourne souvent à la guitare électrique de ses débuts dans le trio rock Deluxcat.

Jérôme Castel : **musicien**

Jérôme écrit ses chansons qu'il chante, seul ou accompagné. Chanson française indépendante. Il a enregistré un album et deux EPs et prépare actuellement de nouvelles chansons.

Guitariste, il est fortement influencé par la scène no-wave new-yorkaise, le funk blanc, la pop et la musique répétitive.

Depuis 2009, il est guitariste au sein de la formation "karmas et les corbeaux" (CD "le salon" 2011). Il accompagne la chanteuse Julie Marx pour le projet "julbox"..

Il accompagne la chanteuse Fredda pour la tournée de son nouveau disque "l'ancolie". Guitare et chœurs (tournée en Allemagne en

juin et novembre 2012)

Avec la compagnie In-sense il chante dans "l'Italienne à Alger" de Rossini en tant que baryton

Pour le théâtre, il participe à la direction musicale, à la composition et aux arrangements de la musique de la saga théâtrale SODA, musique qu'il interprète également sur scène. Il a créé la bande sonore de "la spectatrice de la vitesse", création théâtrale de Catherine Froment (Théâtre le Ring à Toulouse, février 2012) guitare et machines.

Il compose et interprète des musiques de documentaires : " 5-7 rue Corbeau", de Thomas Pendzel, 2007 ; "surgi de la brume dans un rugissement strident" de Christine Marrou, 2009 et des musiques pour faits institutionnels.

Dans une vie précédente il a été dj (résidence à l'OPA, infact, la dame de Canton, le soleil de la butte), pigiste pour la chaîne de télévision M6 (contrôle qualité, media-planning, rédacteur de conduite), danseur-moniteur pour le bal moderne (1993-1996).